

**iFi-L@tineco**

[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

➡ **VEILLE-INFOS** ⬅

**AMÉRIQUE LATINE**

---

*Agroalimentaire*  
*Agro-industrie*

---



I- *Économie et politique*

II- *Conjoncture du secteur*

III- *Entreprises et marques*

*Numéro pilote sur l'Argentine*

# Table des Matières

---

<b>I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....</b>	<b>3</b>
➤ <b>ARGENTINE .....</b>	<b>3</b>
<i>Toujours sur le fil du rasoir.....</i>	<i>3</i>
<i>Importations : tendance à la hausse.....</i>	<i>4</i>
<i>Croissance : un long chemin à parcourir.....</i>	<i>4</i>
Le commentaire d'iFi-L@tineco .....	4
<i>Salarié et toujours pauvre.....</i>	<i>4</i>
<i>Hausse des licenciements.....</i>	<i>5</i>
<i>...et du travail au noir ou non officiel.....</i>	<i>5</i>
<i>La nouvelle législation du travail.....</i>	<i>5</i>
<i>Bon signe sur la qualité de vie à Buenos Aires.....</i>	<i>5</i>
<b>II. CONJONCTURE DU SECTEUR.....</b>	<b>6</b>
➤ <b>ARGENTINE .....</b>	<b>6</b>
<i>Pour une ouverture en Russie... ..</i>	<i>6</i>
<i>... et contre les subventions sur le lait... ..</i>	<i>6</i>
☛ Le commentaire d'iFi-L@tineco .....	6
<i>Entrée des nouveaux pays dans l'Union Européenne : quelles conséquences sur l'Argentine ? .....</i>	<i>7</i>
Graphiques : échanges commerciaux dans le domaine agricole de l'Argentine .....	8
<i>Trop dépendant du soja ?.....</i>	<i>9</i>
<i>Le plus grand exportateur mondial de viande de cheval.....</i>	<i>10</i>
Graphique : les principaux pays exportateurs de viande de cheval (en tonnes) .....	11
<i>A la santé du secteur du vin.....</i>	<i>11</i>
<i>Bonne année 2003 pour le poisson.....</i>	<i>12</i>
<i>Du miel un peu amer.....</i>	<i>12</i>
<b>III. ENTREPRISES ET MARQUES.....</b>	<b>13</b>
➤ <b>ARGENTINE .....</b>	<b>13</b>
<i>Restructuration de dettes dans le lait : le cas de Milkaut... ..</i>	<i>13</i>
<i>... et de La Serenísima.....</i>	<i>13</i>
<i>Bethia s'intéresse à Parmalat Argentine.....</i>	<i>14</i>
<i>Le soja attire les investissements.....</i>	<i>14</i>
Une nouvelle usine d'huile de soja pour Óleos del Centro... ..	14
...et des investissements par millions pour Cargill.....	14
<i>Tomates déshydratées à l'export.....</i>	<i>14</i>
<i>Swift Armour Argentina investit à millions.....</i>	<i>15</i>
<i>Freddo change de propriétaire.....</i>	<i>15</i>

# I. Économie et politique

## ➔ Argentine

### Toujours sur le fil du rasoir

Malgré le remboursement, in extremis, de 3,1 milliards de dollars (20% des réserves du pays) au FMI, le bras de fer entre les autorités argentines et les créanciers internationaux devrait encore se prolonger. Ainsi, fin mars, le FMI devrait accorder au pays un prêt d'un montant égal à celui qui vient d'être remboursé. Parallèlement, le gouvernement argentin a fait voter une loi permettant la résiliation des contrats avec n'importe quelle banque (Merrill Lynch, UBS Warburg et Barclays) chargée de la renégociation de la dette externe du pays.

Dans ce climat, la déclaration d'un nouveau *default* plane toujours... La stratégie des autorités actuelles de faire pression sur les organismes internationaux et les gouvernements des pays riches pourra-t-elle continuer à avoir des résultats ?

La position de **Néstor Kirchner** (75% d'opinions favorables) est celle de ne pas procéder à des remboursements de la dette qui risquent d'aggraver la situation économique des Argentins. Même position vis-à-vis des détenteurs des obligations sur la dette souveraine : le remboursement de 25% de la valeur nominale reste toujours le niveau maximum accepté par les autorités argentines. Par ailleurs, les créanciers sont dans l'attente de la désignation officielle des banques chargées de mettre en place les modalités du rééchelonnement de la dette.

**Rappel 1** : depuis la déclaration de *default*, de janvier 2002 à décembre 2003, l'Argentine a déboursé 6,55 milliards de dollars en principal et intérêts, soit une somme supérieure aux refinancements accordés au pays. Au total, d'ici à septembre 2004, l'Argentine devrait payer aux institutions financières plus de 6 milliards de dollars.

**Rappel 2** : en 1985, la dette de l'Argentine auprès du FMI représentait 6% du total des créances du Fonds contre 13% pour le Brésil, 12% pour l'Inde et 8% pour le Mexique. En 1998, la dette Argentine représentait toujours 6% des créances du FMI, celle de la Russie atteignait 23%, celle de la Corée 20% et celle du Mexique 10%. En 2003, la dette Argentine représentait 15% des créances du FMI, celle du Brésil 34%, celle de la Turquie 23% et celle de la Russie 5%.

## **Importations : tendance à la hausse**

En janvier, les importations ont totalisé 1,59 milliard de dollars, soit le double de janvier 2003, ce qui laisse prévoir, pour toute l'année, 18 milliards de dollars d'importations. Le besoin des firmes exportatrices (automobile, industrie...) de rénover leurs équipements vieux de plus de 5 ans explique cette hausse.

**Exemple** : en 2003, General Motors a exporté ses modèles Corsa et Grand Vitara au Chili, au Mexique et au Brésil pour environ 210 millions de dollars. La fabrication de ces véhicules a demandé l'importation d'équipements et de pièces non produites dans le pays. Ainsi, 35% des composants automobiles sont d'origine étrangère (contre 18% au Brésil).

**Attention** : 90% du parc technologique argentin est d'origine étrangère.

## **Croissance : un long chemin à parcourir**

Du point de vue des IED, les perspectives d'une reprise de la croissance mondiale ne se font pas totalement sentir en Argentine. Même le capitalisme local reste assez prudent pour ses investissements. Actuellement, l'Argentine ne bénéficie pas d'une crédibilité suffisante, est tributaire des exportations de soja pour renflouer les caisses et présente une très faible diversification dans les ventes à l'étranger.

### ***Le commentaire d'iFi-L@tineco***

Dans le contexte actuel, le pays devrait, d'abord, s'attaquer au problème de la dette et du crédit. Ensuite, le pays devrait utiliser les revenus des exportations de *commodities* (soja, maïs, oléagineux...) pour produire de la technologie dans le pays au lieu de l'importer.

Lorsqu'on s'étonne d'un taux de croissance de 8,4% en 2003, il ne faut pas oublier la base du départ : à un rythme d'investissement raisonnable, il faudrait attendre 5 ans pour atteindre le niveau enregistré en 1966 ! La crise ayant détruit du capital et de la main d'œuvre qualifiée, il faudrait, par exemple, investir dans des secteurs dont la productivité puisse assurer des salaires plus élevés.

## **Salarié et toujours pauvre**

Malgré la croissance enregistrée, la pauvreté ne diminue pas dans le pays. En effet, le revenu moyen des familles argentines est de 551 pesos (190 dollars), soit 25% en dessous du coût du panier de la ménagère d'une famille de 4 personnes. Ces données montrent que plus de la moitié de la population, avec ou sans travail, vit dans des conditions de pauvreté. **Rappel** : le coût du panier de « subsistance » est de 344,16 pesos et celui du panier de base atteint 735,67 pesos.

## **Hausse des licenciements...**

Pour le deuxième mois consécutif, en février, les licenciements se sont accrus de 20,2% par rapport à février 2003. Au total, 6 693 personnes ont été licenciées ou se sont trouvées au chômage technique. Entre janvier et février, 7 827 personnes ont été licenciées (hors ceux qui sont au chômage technique).

## **...et du travail au noir ou non officiel**

11,7 millions de travailleurs sont inscrits dans les registres officiels du pays. De ce total, seulement 4,4 millions paient régulièrement des cotisations. Ainsi, seulement 37,6% du total des travailleurs inscrits bénéficient d'une couverture sociale. Par ailleurs, 14 millions de personnes ne cotisent pas à des assurances complémentaires. **Rappel** : en 2003 le travail au noir avait atteint le niveau record de 45% des travailleurs du pays avec des pics à 58% dans la province de Corrientes, à 53,3% à Tucumán...

## **La nouvelle législation du travail**

Les modifications apportées par la nouvelle loi du travail sont :

- **Période d'essai** : 3 mois pour tout le monde sans possibilité d'être prolongé même avec l'accord des 2 parties.
- **Indemnités pour licenciement abusif** : 1 salaire par année d'ancienneté ou fraction supérieure à 3 mois.
- **Charges patronales** : réduction de 33,3% pour les nouvelles embauches dans les entreprises de moins de 80 employés.
- Sauf indication contraire, les **conventions** établies entre les parties sont prorogées automatiquement et c'est la norme la plus favorable qui s'applique en cas de conflit.
- **Services publics** : en cas de conflit, un service minimum est garanti.
- En cas de **redressement judiciaire**, les parties ont le droit de ne pas appliquer la convention.
- **Préavis** : 1 mois ou 2 selon une ancienneté de moins ou de plus de 5 ans.

## **Bon signe sur la qualité de vie à Buenos Aires**

Malgré les piquets de grève, l'insécurité, le bruit des transports publics et le désordre de la circulation, Buenos Aires est la ville latino-américaine où ses habitants bénéficient des meilleures conditions de vie après San Juan de Puerto Rico et Montevideo. Ainsi, sur un palmarès de 215 villes, Buenos Aires occupe la 78<sup>ème</sup> place aux côtés d'Athènes. Les points positifs ont été donnés par le nombre d'hôpitaux, de théâtres, le métro, les restaurants...

# II. Conjoncture du secteur

## ➔ Argentine

### Pour une ouverture en Russie...

Décidément, le projet de l'OMC de pacifier les relations entre les pays semble être loin de pouvoir aboutir. L'Argentine a, ainsi, demandé à la Russie une plus grande ouverture de son marché aux viandes et soja argentin, en échange d'un vote en faveur de son intégration dans l'OMC. Donnant donnant...

L'Argentine ne s'est pas privée de rappeler qu'entre 1974 et 1984, la Russie a été l'un des principaux marchés pour la viande argentine, avec un quart du volume total exporté par le pays.

**À noter** : l'Argentine réclame un quota minimum à exporter vers la Russie de 35 000 tonnes de viande surgelée.

### ... et contre les subventions sur le lait...

L'Argentine se prépare à déposer une plainte devant l'OMC contre les subventions accordées par l'Union Européenne pour la production et l'exportation des produits laitiers.

Les principales entités argentines qui se préparent à parler devant l'OMC sont l'**Instituto de Negociaciones Internacionales de la Sociedad Rural Argentina-SRA**, le **Centro de la Industria Lechera-CIL** et le **Secretaría de Agricultura, Ganadería, Pesca y Alimentos-Sagpya**.

#### 🗣️ **Le commentaire d'iFi-L@tineco**

Au total, au niveau mondial, on estime les subventions au secteur laitier à 45 milliards de dollars. Sur ces 45 milliards, 60% correspondent à l'Union Européenne. Par ailleurs, du total des subventions européennes au secteur agricole, 37% correspondent au secteur laitier.

L'importance de ces subventions sera évidemment un frein très important à la mise en place d'un traité de libre échange entre l'Union Européenne et le Mercosud, dont la signature est prévue avant octobre de cette année. En effet, les inégalités entre les deux zones rendront encore davantage inéquitables les échanges et ce traité pourrait, donc, davantage favoriser l'Union Européenne que l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay. Ce sera l'un des points clés pour parvenir à un accord équitable et durable entre l'UE et le Mercosud.

## **Entrée des nouveaux pays dans l'Union Européenne : quelles conséquences sur l'Argentine ?**

Les dix pays qui entreront dans l'Union Européenne en mai, la Tchéquie, la Hongrie, la Pologne, l'Estonie, la Slovaquie, la Lituanie, la Lettonie, la Slovénie, Chypre et Malte, sont **tous producteurs et exportateurs de produits agricoles**. Par ailleurs, leur principal marché d'exportation est déjà l'Union Européenne, alors même qu'ils n'en sont pas membres. Après leur adhésion, la part des exportations à destination des pays membres de l'Union Européenne devrait, donc, s'accroître.

Ces pays présenteront-ils, dès lors, une concurrence importante et dangereuse pour l'Argentine, au moment où cette dernière s'apprête à signer un traité de libre échange avec l'Union Européenne ?

Nous pensons que dans un premier temps, les nouveaux pays membres ne devraient pas poser de problèmes majeurs de concurrence. En effet, ils doivent réaliser d'importantes réformes pour atteindre les standards de qualité imposés par la Politique Agricole Commune. Toutefois, à moyen terme, leur concurrence pourrait poser davantage de problèmes.

Ainsi, plusieurs aspects doivent être considérés. D'un côté, l'Argentine exporte des matières premières vers les pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est. Après leur adhésion à l'Union Européenne, ces pays adopteront les taxes douanières en vigueur dans l'Union Européenne mais, également, les quotas qui limitent les importations. Dans ce sens, certaines exportations argentines pourraient reculer. Toutefois, les pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est ne sont pas, dans l'actualité, des clients majeurs de l'Argentine et ce problème n'est, donc, pas au cœur des interrogations.

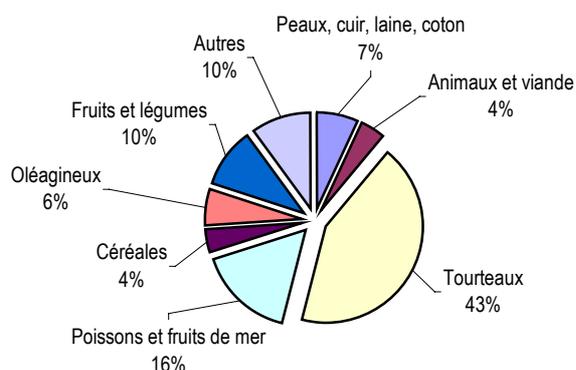
Plus problématique est la question de savoir **dans quelle mesure les produits de ces nouveaux pays remplaceront les produits que l'Argentine exporte traditionnellement vers l'Union Européenne**. En effet, les pays d'Europe de l'Est et d'Europe Centrale bénéficieront de la levée des taxes douanières mais, également, des subventions agricoles, que l'on estime à 10 milliards d'euros pendant les trois premières années.

Par produit, concernant le soja et le tournesol, la concurrence devrait être marginale, les PECO n'étant pas des producteurs traditionnels de ce type de produits. Dans le cas des fruits, la concurrence devrait venir seulement de la Pologne (producteur de pommes). Toutefois, là aussi, la concurrence ne devrait pas être frontale, les saisons, et donc les périodes de récolte, dans les différents pays étant inversées. Concernant la viande de bœuf, la concurrence sera plus rude. La préférence est déjà donnée aux produits des pays européens et la tendance devrait encore s'accroître. Toutefois, la production des futurs membres de l'UE dans ce domaine ne dépasse pas le million de tonnes, soit moins de la moitié de ce que produit l'Argentine et, par ailleurs, les exportations argentines de viande vers l'Union Européenne ne représentent que 4% des exportations totales.

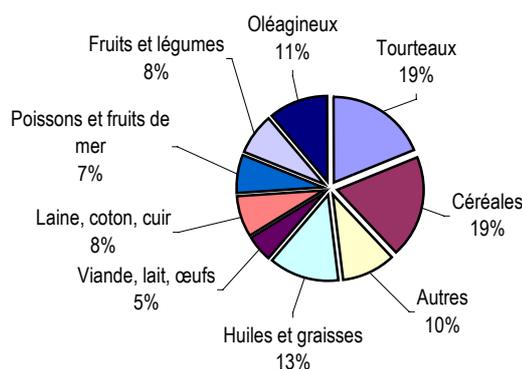
### **Graphiques : échanges commerciaux dans le domaine agricole de l'Argentine**

---

#### **Les exportations argentines vers l'UE en 2002**



#### **Les exportations agroalimentaires argentines**



## **Trop dépendant du soja ?**

Le soja a pris une grande place dans l'économie argentine et est devenu, assez rapidement, l'un des moteurs de l'économie.

En effet, entre 1997 et 2003, la culture de soja est passée de 11 millions de tonnes à 36,5 millions de tonnes. Le soja représente, déjà, la moitié de la surface cultivée et la moitié de toutes les récoltes du pays.

En termes macro-économiques, son importance prend encore plus d'importance. Ainsi, **95% de la production de soja est exportée** ce qui a représenté, en 2003, des **revenus de 7,5 milliards de dollars**, soit **46% des devises générées par le secteur agricole** et **25,3% des exportations totales du pays**.

Le soja est donc un des piliers de la hausse de 23% des exportations argentines en 2003. Notons que les exportations de produits oléagineux ont grimpé de 35% l'année dernière. La Chine est l'un des principaux clients du pays, avec l'importation, en 2003, de 2,3 milliards de dollars de soja et dérivés argentins.

Autres avantages du soja : 1) les taxes à l'exportation oscillent entre 20% et 23,5% et les envois à l'étranger en 2003 ont donc rapporté au Fisc 2 milliards de dollars. 2) Par ailleurs, les cultivateurs réinvestissent dans le pays ce qu'ils ont gagné en vendant leur récolte. C'est ainsi qu'en 2003, les ventes de tracteurs ont grimpé de 360%, celles de moissonneuses-batteuses de 430% et celles d'utilitaires de 110%.

Pourtant, d'autres points doivent être pris en considération. Ainsi, selon nous, le pays ne risque-t-il pas de tout miser sur le soja, en délaissant les autres cultures avec deux risques corrélés : 1) ne pas diversifier les cultures appauvrit la terre et 2) cela peut entraîner une (trop) grande dépendance de l'Argentine à ce seul produit.

Autre critique : le soja a remplacé d'autres cultures traditionnelles (arachide, coton, maïs, ...) et a, aussi, entraîné la fermeture d'usines de transformation de lait et déplacé des troupeaux d'élevage vers des zones marginales. Conséquence : **en 2002, l'Argentine a dû importer deux denrées qu'elle produisait auparavant en surabondance : le lait et le coton !**

Enfin, un grand nombre de procès et litiges a éclaté, surtout dans les provinces du nord du pays, des petits producteurs ayant été expulsés des terres sur lesquelles ils vivaient depuis plusieurs générations afin d'étendre les champs de soja.

## **Le plus grand exportateur mondial de viande de cheval**

En 2003, l'Argentine a exporté 34 266 tonnes de viande de cheval sur une production totale de 55 000 tonnes. Le pays couvre, ainsi, 23% du marché mondial, où les exportations annuelles atteignent 145 000 tonnes.

Ainsi, l'Argentine est devenue le premier pays exportateur de viande de cheval en volume. En effet, en valeur, avec 48,3 millions de dollars en 2003 (+3,42% comparé à 2002), elle reste loin derrière la Belgique, qui a facturé 76 millions de dollars, pour une production de 25 600 tonnes.

Par ailleurs, dans l'année, le prix moyen de la tonne de viande de cheval a été de 1 400 dollars, soit assez proche du prix du bœuf, qui se situe à 1 512 dollars.

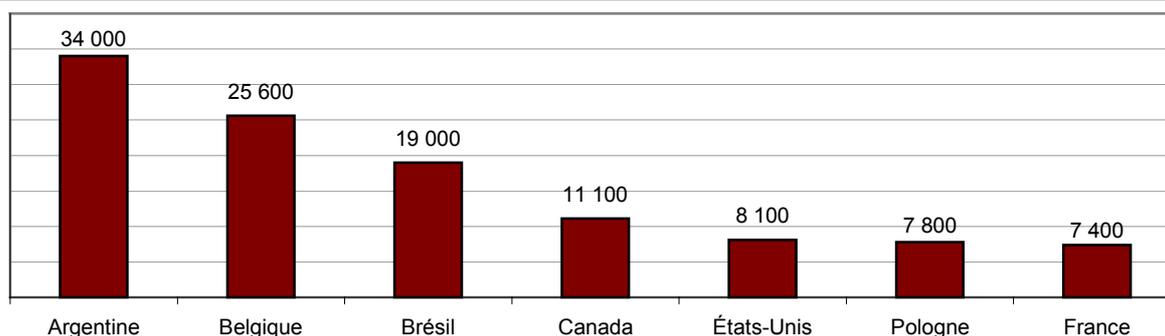
En 2003, les principaux pays importateurs de viande de cheval argentine ont été la Hollande, la France, la Russie et l'Italie. Notons, également, le Japon, comme nouveau pays client.

Une des explications de la bonne marché de ce secteur réside dans le fait que les chevaux argentins sont à « double emploi ». En effet, d'abord chevaux de trait, ils sont envoyés à l'abattoir quand leur « durée de vie utile » s'est achevée. Ainsi, chaque année, les acheteurs obtiennent, environ, 200 000 chevaux à bas prix. Notons qu'au total le pays compte 4,5 millions de chevaux.

En revanche, si le commerce de la viande de cheval est lucratif à l'export, il n'en va pas de même sur le marché local. En 2003, les ventes locales n'ont représenté que 20 700 tonnes environ. Les principales régions qui consomment ce type de produits sont le Nord et la Patagonie. Mais il est vrai que la viande de cheval n'est pas un produit de consommation courante dans le pays des *pampas*.

En effet, jusqu'en 1998, l'abattage de chevaux pour la consommation locale était interdite, pour des considérations assez particulières (le cheval est le plus fidèle compagnon des *campesinos*). C'est Carlos Menem qui en a autorisé le commerce, malgré l'opposition rencontrée par les défenseurs des animaux.

### Graphique : les principaux pays exportateurs de viande de cheval (en tonnes)



### A la santé du secteur du vin

En 2003, les exportations du secteur viticole argentin ont atteint 225 millions de dollars, soit une hausse de 25,3% comparé à 2002 et un résultat record jamais enregistré depuis 1997.

Mais le secteur viticole a aussi enregistré de bons résultats au niveau national. Ainsi, en 2003, le secteur a augmenté ses ventes, pour la première fois depuis plus de 10 ans.

L'année dernière, la consommation de vins par habitant aurait atteint 33,68 litres, soit une hausse de 2,37% comparé à 2002.

La consommation des vins de table continue sur la pente descendante, avec un recul de 4,58% en 2003 comparé à 2002, à 22,8 litres par personne. C'est moitié moins que ce que consommaient les Argentins en 1990 (46 litres par an par personne).

En revanche, les vins fins (les plus chers) sont l'un des moteurs du secteur. En 2003, leur consommation a grimpé de 18,91% par rapport à 2002, à 10,18 litres par habitant. Cela permet à ce segment d'enregistrer des résultats similaires à ceux relevés en 2000, avant la dévaluation.

Mais la palme de la croissance revient aux vins gazeux, dont les ventes ont augmenté de 164% à 3 800 hectolitres.

Les ventes de vin mousseux ont clôturé l'année 2003 avec une hausse de 58,9% comparé à 2002, à 185 000 hectolitres.

Il faut remarquer, également, la progression des vins rouges, qui représentent 61% de la consommation totale, alors que les blancs ne comptent plus que pour 39%. En 1990, ce ratio était inversé.

### ***Bonne année 2003 pour le poisson***

---

---

En 2003, les exportations de poissons ont atteint 333 268 tonnes, pour une valeur de 435,5 millions de dollars, soit une hausse de 20% comparé à 2002.

Le principal pays de destination est l'Espagne, avec l'achat de 54 22 tonnes pour un montant de 87,2 millions de dollars. Suivent le Brésil (45,9 millions de dollars), l'Allemagne (45,4 millions de dollars) et les États-Unis (42,6 millions de dollars).

### ***Du miel un peu amer***

---

---

Le miel, la confiture des pauvres ? Plus maintenant en tout cas. En effet, entre 2001 et 2003, son prix a augmenté de 168%, alors que les prix des produits concurrents ont accusé des hausses moindres : +66% pour la confiture de lait, +93% pour la confiture de fruit.

Ainsi, un kilogramme de miel coûte entre 12 pesos et 15 pesos alors que les autres produits du petit déjeuner, traditionnellement plus chers, valent aujourd'hui moitié prix.

L'explication de cette hausse est simple : 95% du miel commercialisé dans le pays est importé. Une donnée paradoxale, **l'Argentine étant le premier exportateur mondial de miel**. Ainsi, entre 1996 et 2003, les exportations de miel argentin ont quasiment doublé, pour passer de 89,7 millions de dollars, à 160 millions de dollars.

# III. Entreprises et marques

## ➤ Argentine

---

### ***Restructuration de dettes dans le lait : le cas de Milkaut...***

---

---

Le groupe laitier, basé à Franck, localité située à 45km de Santa Fe, a été obligé de renégocier sa dette, de 150 millions de pesos.

Les créanciers de Milkaut, 15 banques locales et la *Corporación Financiera Internacional*, ont accepté de « *pésifier* » 60% de cette dette et de pousser le remboursement à 9 ans avec un délai de carence de deux ans.

Milkaut est la première coopérative du pays à avoir conclu un tel accord pour restructurer 100% de sa dette.

Milkaut a été créé il y a plus de 60 ans et compte 5 usines dans le pays. Sa capacité de production de lait atteint un million de litres par jour.

**À noter** : les équipements des sites de production sont d'origine européenne.

### ***... et de La Serenísima***

---

---

Mastellone Hermanos, la société propriétaire de La Serenísima, a proposé la restructuration de sa dette, sur un montant total de 323,8 millions de dollars. De ce total, 225 millions de dollars correspondent à des obligations négociables à échéance en 2008 et 98,3 millions de dollars correspondent à des dettes auprès de banques.

La Serenísima a proposé deux options : la première consiste à payer 60% de la dette : la seconde inclut l'émission de nouveaux titres de dettes, de même valeur que les bons actuels, à échéance en 2011 et 2014.

## ***Bethia s'intéresse à Parmalat Argentine***

---

---

Le holding de la famille chilienne Solari, qui possède le producteur de lait Calán, serait intéressé pour acquérir les activités de Parmalat en Argentine, en Uruguay et au Chili. Les ventes annuelles de ces trois filiales atteignent 140 millions de dollars.

De ces trois filiales, l'Argentine est la plus importante. Dans le pays, Parmalat emploie plus de 1 200 personnes et est le quatrième groupe laitier du pays, après La Serenísima, SanCor et Molfino. Parmalat Argentine compte 3 usines, à Pilar, à Chascomús (province de Buenos Aires) et à Choele Choel (province de Río Negro). En 2003, Parmalat Argentine a facturé 190 millions de pesos, soit une hausse de 11% comparé à 2002. Par ailleurs, la société a renforcé sa position sur les produits à haute valeur ajoutée, comme les fromages gras, les desserts, les flans et la confiture de lait.

## ***Le soja attire les investissements***

---

---

### **Une nouvelle usine d'huile de soja pour Óleos del Centro...**

---

La société Óleos del Centro a investi 250 000 pesos dans l'ouverture d'une usine de production d'huile de soja. Le site est situé dans la localité de Río Cuarto, dans la province de Córdoba. Il pourra traiter 250 tonnes de soja par jour, ce qui permettra de produire 45 tonnes d'huile de soja par jour. Toutefois, le groupe espère, dans un second temps, augmenter la capacité de production à 400 tonnes.

### **...et des investissements par millions pour Cargill**

---

D'ici à 2005, Cargill devrait investir 200 millions de dollars afin d'agrandir ses installations industrielles et portuaires existantes et construire un port, ainsi qu'une usine de production d'engrais et un moulin de soja.

Tous ces investissements devraient se concrétiser dans la province de Santa Fe, au nord de la ville de Rosario, sur le fleuve Paraná. Cette zone est devenue l'un des pôles les plus modernes au monde pour la transformation des graines oléagineuses. C'est également dans cette zone que sont situées les plus grandes sociétés du secteur (8 entreprises sur 10).

## ***Tomates déshydratées à l'export***

---

---

La société Gregorio Moya y Hermanos a commencé ses premières exportations de tomates déshydratées vers les États-Unis, le Canada et le Brésil. Ainsi, la société prévoit d'exporter 50 000 kilogrammes de tomates vers ces trois marchés, représentant une valeur de 200 000 dollars.

Gregorio Moya y Hermanos, qui produit également des raisins secs, emploie 90 personnes et prévoit de doubler le nombre de ses effectifs dans les prochains mois, afin de faire face à la demande croissante de tomates sèches, dont les pays producteurs leaders sont l'Italie et la Turquie. **À noter** : Gregorio Moya y Hermanos exporte ses raisins secs vers douze pays d'Europe, vers l'Asie et vers le continent américain.

### ***Swift Armour Argentina investit à millions***

---

---

La plus grande société d'abattage et d'exportations de bœuf argentin a annoncé la poursuite de son plan d'investissements 2003-2006. Ainsi, 20 millions de dollars devraient être investis pour augmenter la capacité de production de l'usine de San José (province d'Entre Ríos), qui conditionne de la viande surgelée et pour incorporer une nouvelle technologie de transformation de la viande dans l'usine de Rosario.

### ***Freddo change de propriétaire***

---

---

La chaîne de ventes de glace Freddo a été achetée, pour 20 millions de dollars, par le fonds d'investissements **Pegasus**.

Freddo faisait partie du portefeuille du fonds d'investissement Exxel Group. Ce dernier avait dû le céder au Banco Galicia, un des créanciers de la société, pour cause d'une dette impayée de 30 millions de dollars. La banque avait alors, à son tour, mis en vente Freddo, pour tenter de récupérer au moins une partie de sa créance.

**Rappel** : Pegasus avait, également, racheté Musimundo, la chaîne de magasins de musique, à Exxel Group et serait sur le point d'acquérir le fabricant industriel de pains Fargo (également Exxel Group).

# AMÉRIQUE LATINE

## «AGROALIMENTAIRE - AGROINDUSTRIE»

### BON DE COMMANDE

#### OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

-10% DE RÉDUCTION POUR TOUT ABONNEMENT AVANT LE 15 AVRIL

Je m'abonne à la veille bi-mensuelle «L'AGROALIMENTAIRE EN AMÉRIQUE LATINE»  
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

	Par courrier/ Format papier		Par e-mail (acrobat) 15% de remise sur l'abonnement papier		Courrier+e-mail (confort du papier, rapidité et facilité de stockage de l'e-mail)	
	Offre de lancement (-10%)	Prix normal	Offre de lancement (-10%)	Prix normal	Offre de lancement (-10%)	Prix normal
1 mois 2 études	<input type="checkbox"/> 270€ HT	<input type="checkbox"/> 300€ HT	<input type="checkbox"/> 229,50€ HT	<input type="checkbox"/> 255€ HT	<input type="checkbox"/> 297€ HT	<input type="checkbox"/> 330€ HT
3 mois 6 études (5% de remise)	<input type="checkbox"/> 769,50€ HT	<input type="checkbox"/> 855€ HT	<input type="checkbox"/> 654€ HT	<input type="checkbox"/> 726,75€ HT	<input type="checkbox"/> 846,45€ HT	<input type="checkbox"/> 940,50€ HT
1 an 22 numéros* (30% de remise)	<input type="checkbox"/> 2 079€ HT	<input type="checkbox"/> 2 310€ HT	<input type="checkbox"/> 1 767,15€ HT	<input type="checkbox"/> 1 963,50€ HT	<input type="checkbox"/> 2 286,90€ HT	<input type="checkbox"/> 2 541€ HT

\* Études publiées tous les mois sauf en août

Mme, Mr \_\_\_\_\_ Société \_\_\_\_\_  
 Fonction \_\_\_\_\_ Activité \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_  
 e-mail \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

Ce bulletin est à retourner :

Par courrier à : i F i - informations & Finances internationales - 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France ou par fax au : 33(0)1-40-06-90-79

**Règlement :**

- chèque : i F i - informations & Finances internationales - 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - FRANCE
- virement à : i F i - informations & Finances internationales, auprès de la Société Générale-Paris Messine -113, Bd. Haussmann - 75008 Paris - Code Banque : 30003 / Guichet : 03360 - Compte n° : 00020409779 + Clé 59
- Carte de crédit :  Visa  Mastercard  American Express N° : ..... Expire le : ..... Signature :

Facture : elle sera envoyée à réception du paiement